Ah que la France est belle !

Sixième étape : Aiguebelle (Savoie) – Briançon (Hautes-Alpes)
20 juillet 2018
« La guerre, c'est comme la chasse, sauf qu'à la guerre les lapins tirent»
Charles de Gaulle

LA CHAMBRE (Savoie)

475 m – 1163 habitants (Chambrains). Couvent des Cordeliers du 14è siècle. Collégiale St Marcel datant de 1514. Maison de la Tour composée d'une tour des 13è et 14è siècles et d'un corps de garde des 17è et 18è siècles.

COL DU GLANDON (Savoie)

1924 m – Il relie la vallée de la Maurienne à la vallée de la Romanche. La route du col a été ouverte en 1898.

1939-1945 : En juillet et août 1944, alors que le débarquement de Provence se préparait, le groupe mobile n° 5 du maquis de l'Oisans a repoussé temporairement une attaque allemande près du col ; un mémorial au sommet du col le rappelle.

COL DE LA CROIX DE FER (Savoie)

2068 m – Vue magnifique sur les Aiguilles d'Arves. Le col doit son nom à une croix imposante qui trône à son sommet.

ST SORLIN D'ARVES (Savoie)

1507 m – 347 habitants (Saint Sorlinois). Eglise St Saturnin de style baroque. Le vieux four.

1939-1945 :

26 mai 1944 : les troupes allemandes brûlent en représailles le hameau des Vachers.

21 août 1944 : les troupes allemandes incendient 13 chalets d'alpage à la Chadolle.

ST MICHEL DE MAURIENNE (Savoie)

733 m – 2705 habitants (Saint Michelins). Eglise Notre Dame de l'Assomption de Beaune (1518). Vestiges du château, tour ronde et tour carrée. Musée consacrée à l'épopée de l'aluminium dans les Alpes. Rues agrémentées de belles entrées voûtées où se trouvaient jadis des portes en bois.

1914-1918 : Accident ferroviaire qui s'est déroulé le 12 décembre 1917 à St Michel de Maurienne, le plus grave accident survenu en France. Déraillement entre Modane et St Michel de Maurienne d'un train en surcharge de

permissionnaires revenant du front italien et qui a fait 435 morts.
1939-1945 : Massacre d'otages par les allemands en août 1944.

VALLOIRE (Savoie)

1404 m – 1172 habitants (Valloirins). Station touristique alpine de sports d'hiver et d'été. Eglise Notre Dame de l'Assomption, une des plus somptueuse de Savoie. Ferme bourgeoise « Marquis du Pontet » avec de belles façades peintes. Cadrans solaires.

COL DU GALIBIER (Savoie)

2642 m – Il relie St Michel de Maurienne via le col du Télégraphe à Briançon via le col du Lautaret . La route du Galibier fut construite à partir de 1880 ; elle a été terminée par le percement du tunnel sommital en 1891. Depuis St Michel de Maurienne, la longueur de l'ascension est de 34 km à 6,6 % de moyenne. Cela implique d'abord de grimper le col du Télégraphe, soit 11 km à 7,3 % puis descendre sur Valloire, soit 5 km à 2,8 %, avant d'entamer la montée vers le col du Galibier , soit 18 km à 6,8 %. Stèle de Marco Pantani vainqueur du Tour de France cycliste en 1998 ; le monument est situé aux Granges du Galibier sur la route du col.

LE MONETIER LES BAINS (Hautes-Alpes)

1484 m – 1049 habitants (Monetiérins). La Rotonde, appelée le « pavillon des buveurs » construite en 1715 afin d'abriter sa source. Moulin du Casset, moulin à grain du 19è siècle. Eglise des Guibertes.
1914-1918 : Présence de la seule mine de graphite en France à près de 2800 m d'altitude dont l'activité culmina durant la Première Guerre mondiale. Le graphite était utilisé pour la fabrication d'obus.

COL DE L'IZOARD (Hautes-Alpes)

2361 m – Réputé pour le lieu appelé « Casse déserte » sur le versant méridional que certains décrivent comme lunaire. La route du col a été rendue carrossable entre 1893 et 1897 par les troupes conduites par le Général Baron Berge. C'était donc d'abord une route militaire stratégique, facilitant le mouvement des troupes pour protéger la frontière franco-italienne. Un mémorial est élevé au col à la mémoire du Général. Stèle dédiée à Louison Bobet et à Fausto Coppi.

BRIANCON (Hautes-Alpes)

1213 m – 12757 habitants (Briançonnais). Ses fortifications de Vauban : fort des Salettes, fort des Trois-têtes, fort du Randouillet. Notre Dame et St Nicolas construite de 1705 à 1718. Fontaine des Soupirs. Cadrans solaires.
1939-1945 : Lors de la Bataille des Alpes, la ville est menacée par les canons italiens du fort du mont Chaberton. Le 21 juin 1940, quatre mortiers français ouvrent le feu sur le mont Chaberton. Six des huit tourelles sont détruites.